Document generated on 10/11/2024 11:04 p.m.

Laval théologique et philosophique

WALLACE, Richard and WILLIAMS, Wynne, *The Three Worlds of Paul of Tarsus*

Alain Gignac

Volume 57, Number 2, juin 2001

Le discours intérieur. Antiquité, Moyen Âge, époque contemporaine : autour d'un ouvrage récent de Claude Panaccio

URI: https://id.erudit.org/iderudit/401371ar
DOI: https://doi.org/10.7202/401371ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gignac, A. (2001). Review of [WALLACE, Richard and WILLIAMS, Wynne, *The Three Worlds of Paul of Tarsus*]. *Laval théologique et philosophique*, *57*(2), 394–395. https://doi.org/10.7202/401371ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les familiers de l'œuvre de Congar se retrouveront avec bonheur dans cet ouvrage sur ses différents aspects. On regrettera cependant les nombreuses redites, plusieurs contributions empruntant aux mêmes passages de son œuvre, reprenant le récit de son itinéraire, puisant aux mêmes sources. Au total, sauf à l'occasion, on ne peut pas dire que cet ouvrage relève le défi qu'il se donnait en introduction : « [...] éclaircir certains aspects de la biographie d'Yves Congar, de son itinéraire intellectuel et du rôle historique qui a été le sien à plusieurs moments de sa vie » (p. 7). Ces neuf contributions, en présentant brièvement les différents aspects du riche apport de Congar, ont cependant le mérite d'introduire à une nouvelle génération l'œuvre de ce géant de la théologie française du XXe siècle.

Gilles ROUTHIER
Université Laval, Québec

Richard WALLACE, Wynne WILLIAMS, **The Three Worlds of Paul of Tarsus.** London, New York, Routledge, 1998, 239 p.

Cet ouvrage, qui veut accompagner la lecture des lettres pauliniennes, est une protestation contre la simplification extrême avec laquelle on aborde trop souvent le judaïsme du Ier siècle, pourtant traversé par une triple identité : juive, hellénistique et impériale (romaine). Paul de Tarse est un exemple de l'individu méditerranéen qui vit dans ces trois « mondes » en même temps, sans en renier aucun : il est pharisien capable d'interpréter la Bible, citoyen de Tarse à l'aise avec la rhétorique grecque, et citoyen romain. Quatre parties se succèdent. Premièrement, un aperçu géographique du monde paulinien, où on trouve plusieurs indications éclairantes et concrètes sur la manière de voyager dans l'Antiquité, par terre et par mer. Deuxièmement, la description des trois niveaux culturels déjà mentionnés : « autochtone », hellénistique et romain, avec un abrégé historique qui fournit d'excellents repères sur le processus d'hellénisation et la formation progressive de l'Empire romain. Troisièmement, la vie de la *polis* et la place de l'individu dans celle-ci — avec un accent sur la manière dont se construit l'identité multiple de l'individu, à partir de la religion, de la philosophie, de la langue et de la citoyenneté. Particulièrement pertinent pour les études pauliniennes qui insistent beaucoup sur le stoïcisme et le cynisme, est le rappel de l'importance de leur « compétiteur », la philosophie épicurienne. Quatrièmement, une description *très* rapide des villes qu'aurait fréquentées Paul selon le témoignage de l'ensemble du corpus paulinien (de *Romains* à *Philémon*) et des *Actes des Apôtres*. Le tout complété par une bibliographie bien fournie et un index thématique indispensable à ce genre d'outil de travail. On note toutefois l'absence d'un index des auteurs anciens (pourtant cités à profusion) et la présence d'une unique carte. Sept photographies en noir et blanc, plus ou moins pertinentes, illustrent quelques sites archéologiques.

Il s'agit d'un bon ouvrage d'introduction, extrêmement bien documenté, très synthétique, qui nous laisse cependant sur notre appétit, si on le compare par exemple au travail fait par J. Murphy-O'Connor pour la seule ville de Corinthe. Par ailleurs, il existe déjà en français des ouvrages du genre (cf. les livres de N. Hugedé et de P. Dreyfus). Le ton est anecdotique et le texte fourmille d'exemples. Par ailleurs, le recours (légitime) aux *Actes des Apôtres* comme reflétant le milieu socio-culturel du Ier siècle, fait naître un malaise lorsque le problème méthodologique de leur utilisation pour une biographie de Paul n'est jamais évoqué — toutefois, les auteurs renvoient (p. 7) à leur livre *The Acts of the Apostles : a Companion.* Le lecteur non averti pourrait prendre tous les exemples tirés des *Actes* sans recul critique. Ainsi, les auteurs expliquent comment quelqu'un hors d'Italie pouvait devenir citoyen romain — et ils adoptent comme la plus probable, dans le cas de Paul, la filière de l'affranchissement : les ancêtres immédiats de l'apôtre auraient été esclaves —

mais ils ne posent jamais la question de l'exactitude de cette information dont les *Actes* sont le seul témoin, à savoir : Paul était-il vraiment citoyen romain ?

De fait, l'accent est mis sur le Ier siècle, et non sur Paul. Le livre, purement descriptif, ouvre pourtant un nouvel horizon de recherche, très actuel, pour réinterroger notre compréhension de Paul : comment les identités multiples de celui-ci configurent-elles ses lettres, en même temps qu'elles sont révélées par celles-ci ? Voilà l'intérêt du livre : écrit par deux historiens de l'Antiquité à partir de leur lieu propre, il invite les exégètes à collaborer à un travail multidisciplinaire. Trop souvent, les exégètes-théologiens font de l'histoire sans être branchés sur les départements d'histoire, de manière à renouveler leurs perspectives méthodologiques et épistémologiques. Paradoxalement, le livre de Wallace et Williams est symptomatique de ce cloisonnement, lorsqu'il puise abondamment dans les recherches classiques, mais ignore les travaux socio-historiques et sociologiques des chercheurs néotestamentaires (Malherbe, Theissen, Malina, Stowers, etc.)

Alain GIGNAC
Université de Montréal